

RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN — UNION CENTRISTE

Mes Chères Concitoyennes,
Mes Chers Concitoyens,
Mes Chers Amis,

Ainsi que je vous l'avais annoncé, **dès 1968**, de façon inébranlable, je me présente à vos libres suffrages aux Elections Législatives des 4 et 11 Mars prochains.

En 1968, en une époque particulièrement difficile pour les libéraux et les centristes de progrès, **12.000 suffrages** s'étaient portés sur mon nom après la campagne courageuse que personne n'a oubliée.

Aujourd'hui, je me présente sous la même investiture qu'en 1968, c'est-à-dire celle du « **Rassemblement Républicain** », fondé à la Libération par **Jean Médecin** et **Emile Hugues**, et qui regroupe depuis lors les centristes épris de liberté et de réalisations concrètes dans notre Département.

Nul n'ignore que j'ai toujours été foncièrement libéral, épris de tolérance, de justice sociale et de liberté individuelle, respectueux de mes partisans comme de mes adversaires.

Nul n'ignore que ma préoccupation constante est l'efficacité dans l'action et que mon objectif est de doter notre Circonscription du maximum d'atouts et d'équipements collectifs et publics, qui lui font cruellement défaut.

Nul n'ignore, enfin, que notre Circonscription a besoin d'un **Elu dynamique, efficace et réaliste**, qui défendra de toutes ses forces une région qui ne saurait être sacrifiée aux autres Circonscriptions du Département.

Le premier motif de ma candidature est que **j'aime profondément ma Région d'origine**, que je pense en connaître bien les problèmes et que je ne suis pas un « parachuté », ni un aventurier de la politique.

La seconde raison, c'est que **je me suis formé dans le but de pouvoir correctement assurer la gestion des affaires publiques**, d'une part, sur le plan universitaire, et d'autre part, sur le plan pratique, ayant été pendant 3 ans le collaborateur intime de Jean Médecin, pendant 6 ans Conseiller Municipal Délégué à la Jeunesse et aux Affaires Culturelles de la Ville de Nice, depuis 2 ans Maire de Grasse, et depuis 1 an Conseiller Général des Alpes-Maritimes et Membre de la C.O.D.E.R. (Commission de Développement Economique Régional Provence - Côte d'Azur).

On ne s'improvise pas administrateur régional et je puis vous assurer que, depuis 10 ans, j'ai travaillé de mon mieux dans mes fonctions locales et départementales.

La troisième raison de ma candidature est une raison d'ordre politique, ce qui est naturel dans une élection législative. A cet égard, je tiens à faire remarquer que, d'après les textes constitutionnels en vigueur, **les Françaises et les Français doivent voter pour un homme et non pour un parti**, ce vieux principe du droit français républicain ayant tendance à être oublié par certains :

Un parlementaire doit être avant tout un homme libre ayant le respect de ses concitoyens et agissant selon sa conscience.

Cependant, il doit être absolument **indépendant d'esprit et de toute attache partisane ou sectaire**; les électeurs ont le droit de savoir ce qu'il pense et ce à quoi il s'engage.

C'est pourquoi, je répondrai à la question fondamentale que chacun me pose : **Une fois élu, quelle sera mon attitude politique au plan national ?**

Militant Centriste, j'ai toujours travaillé de toutes mes forces pour qu'enfin, au-delà des rivalités des personnes ou de chapelles, se constitue **une grande force centriste et libérale**, regroupant toutes les familles de toutes les formations centristes souvent divisées.

Dans cette force unie et nouvelle, réside la chance de la stabilité française, l'espoir d'un changement dans l'ordre et l'espérance d'un renouveau politique.

Que des hommes d'expérience qui sont politiquement semblables et de bonne foi, se déchirent lors de consultations électorales, me paraît une faute contre l'intérêt national.

M. Michel Poniatowski, Secrétaire Général des Républicains Indépendants, a jugé la situation actuelle avec lucidité, en appelant de ses vœux un tel **rassemblement centriste et libéral**.

Mes très récents entretiens avec de nombreux leaders centristes nationaux que je respecte et qui m'ont toujours manifesté leur active sympathie, me permettent de penser que ce grand rassemblement libéral, chance d'une France nouvelle, est tout proche.

Ces personnalités, **telles Jean Lecanuet, Jacques Duhamel, Jacques Soustelle, et Jacques Médecin**, l'estiment comme moi-même, absolument nécessaire. Sans doute, d'ici un mois, cette formation solide sera-t-elle enfin constituée. Elle sera résolument européenne et anti-marxiste.

Dans cette formation nouvelle, se trouveront non seulement les Républicains et les Libéraux de Progrès, mais également des socialistes qui ne peuvent admettre l'alliance actuelle du parti socialiste et des communistes, tels **Max Lejeune** et même les Amis de **Gaston Defferre** qui, à ses côtés, rejettent toute alliance durable avec le parti communiste.

Si de nombreux militants ou dirigeants socialistes m'apportent leur amical soutien, c'est parce qu'ils savent que je souhaite depuis toujours la formation de ce grand parti libéral et social.

En ce qui me concerne, avec mes Amis du Rassemblement Républicain, et notamment avec **Jacques Médecin**, son Président je mettrai tout en œuvre pour participer à la constitution immédiate de ce grand mouvement que les Français et la France attendent avec impatience et qui mettra un terme à la toute puissance de l'U.D.R. et du Parti Communiste.

Chacun sent, en effet, que la **toute puissance de l'U.D.R., chargée de scandales et d'abus, ne saurait se prolonger.**

Depuis des années, l'on veut à tout prix convaincre les Français qu'il n'existe en France que deux organisations politiques : le parti communiste et l'U.D.R.

Chacune de ces deux formations a le plus grand intérêt à cette division susceptible de lui rapporter, d'une manière simpliste le plus grand nombre de voix possible.

Or, il n'en est rien. J'ai toujours eu la certitude que l'immense majorité des Françaises et des Français n'appartenait ni au parti communiste, ni à l'U.D.R.

La population est foncièrement centriste, c'est-à-dire, sociale, libérale, éprise de progrès dans l'ordre et la stabilité.

Le peuple français ne veut pas la continuation du pouvoir U.D.R. fortement sclérosé, qui dans de nombreux domaines, et notamment, dans le commerce, l'artisanat, l'agriculture, l'emploi sans parler de la défense des Anciens Combattants, des personnes du 3^e âge, des rapatriés, des constructions hospitalières, scolaires et sportives, a donné la preuve de son incapacité, sans parler également des scandales récents qui n'ont guère réhaussé le prestige de l'U.D.R.

Le peuple français rejette également les prétentions du parti communiste qui tente d'entraîner dans son sillage quelques socialistes inconsciemment égarés. La population mesure ce que représenterait une victoire du parti communiste et, en particulier, la perte de nos libertés, la suppression de la propriété, le désastre monétaire et financier, l'instauration progressive d'un régime policier.

Bref, les électrices et les électeurs, dans leur immense majorité, souhaite un changement profond de politique, dans l'ordre et la liberté.

Ce changement de politique est absolument incompatible avec une prise quelconque du pouvoir par le parti communiste et ses alliés d'un jour.

Bien que je me refuse à la polémique, je répondrai volontiers à certaines critiques et à certaines calomnies dont mes adversaires m'abreuvent, puisqu'au lieu de se combattre entre eux, ils s'unissent tous contre moi ; prouvant ainsi que je suis le mieux armé pour être élu, grâce à votre confiance et à votre sympathie.

Il est certain que j'ai appartenu à plusieurs formations centristes, mais qui sont si totalement voisines et semblables que seules des querelles de personnes les ont, hélas un instant divisées.

Tout cela est très secondaire et ne saurait se comparer à l'évolution d'un François Mitterand, décoré par le Gouvernement de Vichy de l'Ordre de la Francisque, adversaire acharné du parti communiste à la Libération, actuel partisan de l'union avec le parti communiste.

Et que penser, sur le plan local, d'un Pierre Sauvaigo, qui, après avoir déchiré sa carte de l'U.D.R., s'y est réinscrit après avoir évincé le Député Noilou, et refuse maintenant de s'intituler U.D.R., alors qu'il appelle au secours M. Peyrefitte, Secrétaire Général de l'U.D.R., venu présider à Grasse, un meeting d'action en sa faveur !.

Que penser, également, de ce même candidat qui tente de s'abriter derrière la personnalité du Chef de l'Etat, alors que ce dernier a interdit à quiconque de se servir de lui, ce qui constitue un véritable abus de confiance. Tout cela n'est pas très sérieux.

Je n'ai pas la prétention d'être parfait, mais je répliquerai à M. Pierre Sauvaigo que, contrairement à ce qu'il semble affirmer, la VI^e Circonscription n'est pas la propriété de l'U.D.R.

De mes autres adversaires, je ne parlerai point car à l'exception du candidat communiste habituel, ils ne sont pas susceptibles d'obtenir les suffrages nécessaires pour se maintenir légalement au deuxième tour, ce qui veut dire que toutes les voix qui se porteraient sur eux au premier tour seraient gaspillées inutilement et perdues. Ils en ont d'ailleurs parfaitement conscience et ne se présentent que pour se faire connaître à d'autres fins.

En votant pour **Gaston Ducros**, militant depuis toujours au sein du Rassemblement Républicain, **homme éminemment social et actif, maire d'une importante commune de la Circonscription**, Conseiller Général des Alpes-Maritimes, ancien Président de la Commission Départementale, et pour moi-même, vous choisirez le changement dans l'ordre, la liberté face à tous les totalitarismes et à la menace collectiviste et, surtout, vous ferez confiance à deux administrateurs locaux soucieux d'efficacité, du bien-être des populations et de l'avenir d'une Circonscription bien délaissée jusqu'à ce jour.

Je vous fais confiance et vous assure de mon indéfectible dévouement.

VIVE LA VI^e CIRCONSCRIPTION DES ALPES-MARITIMES,
VIVE LA RÉPUBLIQUE,
VIVE LA FRANCE

Hervé de FONTMICHEL

Docteur en Droit, Avocat,
Maire de GRASSE,
Conseiller Général des Alpes-Maritimes,
Membre de la C.O.D.E.R. Provence-Côte d'Azur
Membre du Conseil de l'Université.

NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX ! PAS D'ABSTENTION. VOTEZ CENTRISTE - RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN - HERVÉ de FONTMICHEL - GASTON DUCROS.
HERVÉ de FONTMICHEL et GASTON DUCROS SONT LES MIEUX A MEME DE BATTRE LE PARTI COMMUNISTE ET LA MENACE COLLECTIVISTE.

Vu, le candidat.